





Patrick Rebierre.

Une journée de  
naissance.

*Julie-Francesca.*

Ce livre a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

ISBN : 979-10-424-2882-2

© Patrick REBIERRE.

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle, réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

## SOMMAIRE.

Préambule :	7.
La PMA :	13.
Histoire :	27.
Voyage de noces à Capri :	41.
Reprise :	69.
Du même auteur :	97.



## PREAMBULE.

Au mois de mai 2024, nous avons laissé nos quatre jeunes femmes évoquer leurs vœux de mariage devant monsieur le maire de la petite commune angevine de Seiches-sur-le-Loir.

Julie et Francesca filaient toujours le parfait amour à Montmartre, tandis que Marie, Emma et « Virgule » (la petite chienne Shih Tzu) attendaient impatiemment un heureux événement pour la deuxième semaine de la prochaine année.

Mais nous allons presque tout de suite faire un petit saut dans le futur pour raconter l'histoire de ce nouveau livre de poche : celle « d'Une journée de naissance » où Julie et Francesca, avant de partir en voyage de noces à Capri (voir plus loin) au mois de septembre, choisirent de suivre le couple de Marie et Emma pour fonder une petite famille.

Cependant, avant cela, il nous faut revenir un mois après leur mariage. Et, en cette fin juin 2024 (le 28), les filles, de retour d'une soirée au théâtre Antoine [1] où se jouait un assez bon spectacle nommé « Focus », avec

l'humoriste, comédien et producteur français Vérino (de son vrai nom Olivier Balestrieri), se mettent à discuter sur la fondation d'une famille...

[1]. C'est sous le nom de théâtre des Menus-Plaisirs, inspiré des Menus-Plaisirs du roi (service de la Maison du roi qui était responsable sous la monarchie française de l'organisation des cérémonies, fêtes et spectacles de la cour), que la salle est inaugurée en 1866, sur ce qui s'appelait encore le boulevard de Sébastopol, à l'endroit du café-concert « Le XIXe siècle ».

Successivement appelée théâtre des Arts puis Opéra-Bouffe : la salle est reconstruite en 1881 et prend le nom de Comédie-Parissienne.

Redevenue théâtre des Menus-Plaisirs en 1882, elle accueille la troupe du Théâtre-Libre d'André Antoine de 1888 à 1894. Après un court séjour à l'Odéon, durant lequel le théâtre est administré par l'excellent comédien Larochelle, Antoine reprend la direction de la salle qu'il rebaptise théâtre Antoine en 1897.

Firmin Tonnerre dit Firmin Gémier (1869-1933) en 1906, René Rocher (1890-1970) en 1928 et Marcel Paston en 1934 : les trois lui succéderont. Le dernier installera la première scène tournante parisienne.

En 1943, la comédienne Simone Berriau prend la direction du théâtre. Elle y fera jouer toute l'œuvre dramatique de Jean-Paul Sartre. Sa fille, Hélène Bossis, lui succède à sa mort en 1984. Assistée de son mari Daniel Darès, elle monte de nombreuses pièces : « de



Lily et Lily », avec Jacqueline Maillan (1985), jusqu'au « Dieu du carnage » de Yasmina Reza (2008).

Après le décès de son épouse en août 2008, Daniel Darès continue à diriger seul le théâtre. Il y présente des pièces telles que : le controversé « Désolé pour la moquette » de Bertrand Blier en 2010 ; l'incontournable « César-Fanny-Marius » de Marcel Pagnol, avec Francis Huster et Jacques Weber ; une adaptation de « La Vie parisienne », par Alain Sachs.

En 2010, cinquante théâtres privés de Paris, réunis au sein de l'Association pour le soutien du théâtre privé (ASTP) et du Syndicat national des directeurs et tourneurs du théâtre privé (SNDTP), dont fait partie le théâtre Antoine, décident de se renforcer grâce à une nouvelle enseigne symbole du modèle historique du théâtre privé : les « Théâtres parisiens associés ».

Le 28 juillet 2011, Laurent Ruquier et Jean-Marc Dumontet acquièrent la société de gestion du théâtre Antoine. Les murs du théâtre demeurent la propriété de la famille Darès-Bossis. Mais Ruquier revendra ses parts de la société en 2019.

Fort de sa magnifique architecture à l'italienne, ce lieu emblématique est inscrit au titre des Monuments historiques depuis le 20 novembre 1989. De plus, son esthétisme architectural lui confère une atmosphère intime et une beauté singulière.

Situé au 14 boulevard de Strasbourg dans le 10<sup>e</sup>, ce théâtre n'est qu'à dix petites minutes à vélo par le Bd Magenta de chez les deux jeunes femmes !

Julie et Francesca, après avoir bien rigolé avec le showman Vérino, poseront leurs vélos électriques à leur emplacement habituel, dans la petite cour intérieure de l'immeuble du 69 de la rue Labat, juste à côté de la loge de Martha, la concierge. Puis elles monteront au 5<sup>e</sup> pour assoir leurs mignons petits culs sur le canapé du salon, mais après avoir sorti deux canettes de bière pour se désaltérer. Car, en cette fin du mois de juin le mercure ait monté jusqu'à 28 °C et Paris commence à suffoquer, même en pleine nuit, notamment en ce début de nuit où la chaleur du sol, accumulée pendant la journée, monte rejoindre le ciel et sa troposphère, la première des cinq couches atmosphériques.

Francesca a demandé à « super Tony », le robot de la domotique, de mettre un morceau de musique choisi et, tout en tendant la petite bouteille de bière à sa chérie, elle l'interpelle...

– « Julie ! J'ai une question... En fait, non ! J'en ai plusieurs qui me viennent et [...] »

– Oui, Francesca ! Je t'écoute !

– Bon ! Par où commencer ?

– Par le début, mon cœur ! Par le début !

– Idiote ! C'est sûr que je vais... commencer par la fin ! Que penses-tu de nos amies, Marie et Emma, qui ont fait le choix d'avoir un enfant pour fonder une famille agrandie ? Une “vraie famille”, avec des enfants nés des rapports “naturels” hommes-femmes, comme l'entend une partie des hétéros : ceux qui considèrent que le “mariage pour tous” est un dérèglement sociétal.